

Billet de Ronceval : chère Aliénor !...

Autor(en): **St-Urbain**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **92 (1965)**

Heft 11-12

PDF erstellt am: **02.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-233982>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

On ne l'attendait pas, on ne l'attendait plus. Et puis, c'est fait : elle est revenue !

Une visite qu'on attend depuis si longtemps, cela apporte comme une lumière sur les souvenirs qu'on avait, depuis la première fois qu'on s'est rencontré.



*Le comte de Romont et Dame Aliénor.
(Photo FAL.)*

Chère Aliénor, gente dame de ce bon vieux temps, où l'on pense que tout allait tout seul, on est heureux de vous avoir retrouvée et, avec vous, cette belle histoire qui finit si bien. On était là, la première fois, ou la seconde, et, cette

fois, on se retrouve avec tout ce temps en moins sur les épaules : on a rajeuni, ma parole !

Chère Aliénor, vous n'avez pas vieilli : pas une ride ! Ne le disons pas trop haut, rapport à celles qui étaient avec nous, l'autre fois, le temps a passé pour elles, comme pour nous, hélas ! Ne vous tourmentez pas : elles ont compris, puisque, pour elles, vous êtes venue de la légende, alors que, pour elles, la réalité leur pèse d'autant plus que leur sagesse est moindre.

Et puis, chère Aliénor, quel exemple vous apportez : pas de grands cris, de gémissements, d'imprécations, de revendications ! Pas de ces voix qui déchirent et éloignent. Non ! vous allez avec cette force qui est en vous, et vous allez, jusque plus loin qu'en là. Et, là-bas, vous allez quérir l'absent avec une chanson, et vous le ramenez au logis, comme dans un rêve...

Nous, chère Aliénor, on n'aurait pas attendu tout à la fin pour vous reconnaître, vous retrouver. Sans doute a-t-on le cœur plus sensible qu'on ne le laisse voir. On aurait deviné, on aurait tendu les bras, avec un baiser bien tendre, on aurait dit :

« Monteh ! que tu dois être fatiguée ! »

Chère Aliénor, vous allez nous quitter de nouveau, et la prochaine fois, il y a des chances qu'on ne soit plus là... On repensera longtemps à cette visite, avec cette tendresse qui vient en vieillissant : on revoit ce qui a passé, on se voit où l'on est, et l'on repart, avec une chaleur au cœur qui est tout ce qui nous reste, à nous qui sommes mortels.

Avec ce souvenir, on fera le reste du chemin : pensez à nous, chère Aliénor, et cela nous aidera, d'ici en là...

St. Urbain.